

NUMÉRO 2 - MARS 2020

OPINION'EYE

BY "opinionway



PAR LAURENT GASSIE,
DIRECTEUR DE
CLIENTELE
DÉPARTEMENT
OPINION ET POLITIQUE

L'INQUIÉTUDE DES EUROPÉENS FACE AU **CORONAVIRUS**

ANALYSE COMPARÉE FRANCE / ITALIE

Depuis le début de la crise sanitaire liée au coronavirus, chaque jour apporte son lot de mauvaises nouvelles. Évolution des niveaux d'alertes, confinement, nombre croissant de décès quotidiens... cette succession d'événements marquants impacte fortement le niveau d'inquiétude des populations des pays européens les plus touchés par l'épidémie.

Parmi ces pays, la France et l'Italie font figure de nations jumelles face à l'évolution de la situation, l'hexagone marchant avec quelques jours de retard dans les pas de sa sœur cisalpine. Avec notamment un confinement général dans les deux cas et une dynamique de propagation identique. De nombreux épidémiologistes et mathématiciens s'accordent ainsi à dire que les courbes françaises et italiennes du nombre de malades et de morts imputables au Covid-19 se superposent.

Dans ce contexte, OpinionWay a cherché à savoir si les niveaux d'inquiétude des populations des deux pays et leur perception des mesures prises étaient eux aussi comparables.

PRECEDENT
NUMERO

Février 2020

Pour cela, deux études ont été menées en miroir auprès d'échantillons d'habitants de chaque pays. La première a été conduite par l'institut italien SWG et comprend cinq vagues d'enquêtes, la dernière ayant été réalisée du 18 au 20 mars 2020 [1] ; la seconde a été effectuée par OpinionWay les 18 et 19 mars 2020 [2].

Un niveau d'inquiétude face à l'épidémie moins élevé en France

Les résultats des deux études montrent des écarts assez importants en termes de niveau d'inquiétude face à la pandémie.

96% des Transalpins se disaient inquiets de la propagation du virus, contre 84% des Français.

Et l'intensité de l'angoisse est bien différente entre les deux pays : plus d'un Italien sur deux se dit « très inquiet » (53%), contre un peu moins de deux Français sur cinq (38%).

Ces écarts peuvent s'expliquer par la grosse semaine d'avance que peut avoir l'Italie sur la France en termes d'évolution de l'épidémie, mais ce n'est pas l'unique raison.

Si l'on compare ces chiffres d'inquiétude en prenant cette fois l'étude italienne réalisée du 11 au 13 mars et la même étude française menée les 18 et 19 mars (soit un écart correspondant globalement aux huit jours de décalage), le constat est similaire : à situation sanitaire identique, les Français se déclarent moins inquiets que les Italiens. 51% des Transalpins se disaient ainsi « très inquiets » à cette période (et 90% inquiets), contre pour rappel 38% de nos compatriotes.

Cet écart témoigne-t-il de l'insouciance d'un certain nombre de Français, illustrée notamment par ces images de Parisiens se pressant dans les parcs publics de la ville le 15 mars dernier ?

[1] Etude réalisée par SWG, auprès d'échantillons représentatifs de la population italienne âgée de 18 ans et plus (méthode des quotas), avec 5 vagues d'enquête : du 29 au 31 janvier, du 26 au 28 février, du 4 au 6 mars, du 11 au 13 mars, et du 18 au 20 mars, avec des échantillons variant de 800 à 1100 répondants.

[2] Cette étude a été réalisée par OpinionWay auprès d'un échantillon de 1036 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, les 18 et 19 mars. Cet échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socio-professionnelle, de région et de taille d'agglomération

A situation sanitaire identique, les Français se déclarent moins inquiets que les Italiens

90%

des Transalpins se disaient inquiets de la propagation du virus contre

84%

des Français

51%

des italiens se disaient « très inquiets », contre

38%

des Français

Une peur de tomber malade en retrait également chez les Français

Le différentiel du niveau d'inquiétude concernant le virus s'explique aussi par une crainte d'être infecté moins importante en France.

Entre les 11 et 13 mars, deux tiers des Italiens (67%) disaient avoir peur d'être infectés par le Covid-19 (dont 22% « beaucoup »), contre seulement 50% des Français interrogés les 18 et 19 mars (20% « beaucoup »).

On peut noter également que la situation a peu évolué en Italie entre l'interrogation du 11 mars et celle du 18 mars, malgré la forte augmentation du nombre de décès liés au virus : 70% des interviewés disaient avoir peur d'être infectés sur la vague du 18 mars, avec une part de « beaucoup » équivalente (22%).

Si on remonte davantage dans le temps, on constate qu'en Italie le confinement prononcé le 8 mars a marqué un tournant dans la prise de conscience : 43% des Italiens seulement disaient craindre d'être infectés lors de la vague d'interrogation du 4 au 6 mars (contre 67% une semaine plus tard).

Des Français moins satisfaits de l'action des pouvoirs publics

Le Baromètre de la confiance politique du CEVIPOF [3] montre année après année que le regard que les Français portent sur les responsables politiques est un regard empreint de défiance.

Celui qu'ils portent sur la gestion de la crise sanitaire que nous traversons actuellement ne déroge pas à cette règle.

Ainsi, bien que la situation semble pour le moment moins préoccupante en France qu'en Italie, l'analyse comparée des deux études montre que les Français sont beaucoup moins satisfaits de la gestion de la crise par leurs pouvoirs publics.

Un Français sur quatre (26%) juge que toutes les mesures nécessaires ne sont pas prises dans le pays pour répondre à la propagation de l'épidémie de coronavirus. Ce résultat est deux fois supérieur à celui mesuré en Italie (13%) à la même période d'interrogation (18 au 20 mars).

A contrario, 78% des Italiens jugent que les mesures nécessaires ont été prises (même si 53% considèrent que les pouvoirs publics pourraient en faire encore plus), contre 71% seulement en France.

Et la satisfaction des Transalpins vis-à-vis des mesures prises n'a cessé de croître tout au long de la crise que le pays traverse.

Fin février [4], 57% des interviewés considéraient que les pouvoirs publics du pays avaient pris les mesures nécessaires, contre 64% début mars [5] et 74% lors de la vague suivante [6].

Laurent Gassie

Directeur de Clientèle

Département Opinion et Politique

lgassie@opinion-way.com

CE QU'IL FAUT RETENIR

L'opinion française reste relativement insouciant face à la dangerosité de l'épidémie, alors que la population italienne s'est inquiétée beaucoup plus rapidement de la propagation du virus.

Cet écart peut s'expliquer par une crainte de tomber soi-même malade qui demeure pour le moment assez faible en France.

La critique à l'égard des actions entreprises par le gouvernement pour faire face à l'épidémie est plus forte en France, ce qui peut constituer un obstacle à la construction de l'union nationale.

[3] Baromètre annuel réalisé par OpinionWay pour le CEVIPOF (11 vagues d'enquête), visant à mesurer le niveau de confiance des Français dans les institutions

[4] Vague du 26 au 28 février

[5] Vague du 4 au 6 mars

[6] Vague du 11 au 13 mars

A PROPOS D'OPINIONWAY

Créé en mars 2000, pionnier de la digitalisation des études, le Groupe OpinionWay est un acteur majeur de l'innovation dans les études marketing et opinion. Sa vocation consiste à rendre le monde intelligible pour agir aujourd'hui et imaginer demain. Le Groupe intervient dans de nombreux domaines comme la compréhension des marchés, les problématiques de marques, le développement de produits et de services, etc. auprès de cibles BtoB ou BtoC pour des clients à forte notoriété en France comme à l'international. OpinionWay est membre actif d'Esomar et développe une politique RSE depuis 2007. Il est certifié depuis 2009 ISO 20252 par l'AFNOR et membre de CroissancePlus.

CONTACT

Olivia AUGIS – Responsable Communication
oaugis@opinion-way.com - 01 81 81 83 05
opinion-way.com

“*opinionway*”